à Paris le 30 mai 1773

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. N.

je n'ay vu en les. clousier
connoîtri leur [illegible] au louvre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

17, 1170

Monsieur

j'ay l'honneur de vous prévenir de la cession que je viens de faire de ma qualité d'imprimeur, à m. clousier porteur de la presente lettre. Ce jeune homme est d'une des plus anciennes familles du corps de la librairie et imprimerie de paris, et est à la tete de mon imprimerie depuis 10 ans et la conduit avec toute l'honnetteté, l'intelligence et la capacité qu'ont toujours éprouvé chez moi tous ceux qui ont bien voulu me confier leurs impressions. si je n'ay point demerité de vous et de l'academie de chirurgie, dans la place de son imprimeur que j'exerce depuis plus de 14 ans, je vous supplie avec la plus grande instance de vouloir bien lui donner votre agrément dans l'election prochaine que l'academie est dans le cas de faire d'un imprimeur à ma place. je me flatte que vous voudrés bien m'accorder cette grace, avec d'autant plus de justice que m. clousier etoit cousin germain de la veuve de laguette autrefois imprimeur de l'academie, et dont vous voulutes bien m'accorder la place en faveur de mon mariage avec elle. c'est donc son parent très proche que j'ay l'honneur de vous presenter aujourdhuy pour me succeder en qualité d'imprimeur de l'academie de chirurgie. il se trouve possesseur de mon imprimerie dans laquelle il travaille depuis longtemps pour le service de l'academie et à la satisfaction de tous ses membres, qui sont tous prets à rendre la justice due à son merite et à ses talens reconnus.

ARC 11
d. 62 n° 6

Tous les honnetes gens conviennent que j'ay fait une tres bonne action en cedant à un excellent sujet qui a les voeux du public pour lui et meme son estime. j'ose me flatter que vous daignerés y mettre le comble en m'accordant cette grace.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N

je suis avec un profond respect

Monsieur

votre &c. Lepicier

R.

j'aurois eu, Monsieur, tout l'egard convenable à votre recommandation en faveur du s. Clousier à qui vous cedés votre imprimerie, si la place que vous quittés, ne m'avoit été demandée depuis fort longtemps par M. Lambert. on scavoit que vous vouliés renoncer à votre etat, et dès lors plusieurs de vos confreres ont sollicité la place d'imprimeur de l'academie Royale de chirurgie, et nous avons du jetter les yeux sur un homme habile digne de vous remplacer. parmi les concurrens, à merite egal, il y avoit de la justice à se decider en faveur de M. Lambert qui a fait des sacrifices lorsqu'on l'a forcé de quitter son etablissement au college de bourgogne. c'etoit une chose promise bien avant votre renonciation, et lorsque vous m'avés fait l'honneur de m'ecrire l'affaire etoit consommée. je serois fort aise de trouver d'autres occasions où je puisse vous donner des marques de la parfaite consideration avec laquelle je suis M.